



Association de Formation Psychanalytique et de Recherches Freudiennes

Espace analytique

ASSOCIATION RÉGIE PAR LA LOI DU 1er JUILLET 1901

Lettre interne Ea 7

.....

Retrouvez les informations de dernière minute sur les enseignements :

<https://www.espace-analytique.org/Evenements/Flash/7684>

Et n'oubliez pas de nous transmettre les informations que vous souhaitez faire figurer dans la Lettre interne



Association de Formation Psychanalytique
et de Recherches Freudiennes

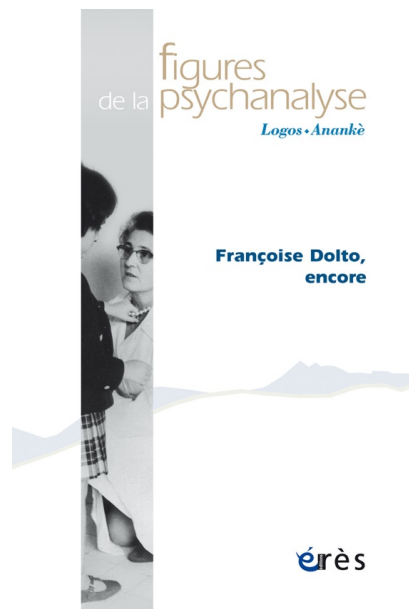
Espace analytique

ASSOCIATION RÉGIE PAR LA LOI DU 1^{er} JUILLET 1901

Françoise Dolto, encore

Le Mardi 18 Mai 2021 à 21 h en visioconférence :

<https://us02web.zoom.us/j/81453794841>



avec **Catherine Dolto, Caroline Eliacheff,**

Sylviane Giampino, Catherine Vanier, Jean-Pierre Winter

et la participation des membres du Comité de rédaction de Figures de la Psychanalyse

e-mail : contact@espace-analytique.org
Site internet : www.espace-analytique.org



Association de Formation Psychanalytique
et de Recherches Freudiennes

Espace analytique

ASSOCIATION RÉGIE PAR LA LOI DU 1^{er} JUILLET 1901

Colloque : **Interroger la féminité aujourd'hui**

2^{ème} acte : **La féminité, le phallique et la question transsexuelle**

Samedi 29 mai 2021

Nous le savons, la *féminité* n'est pas une essence en puissance chez les seuls êtres humains affublés d'un sexe anatomique dit féminin, mais un volant de traits, un essaim, dont tout un chacun, quel que soit son sexe anatomique, est peu ou prou affublé au prorata des déterminations venues de l'Autre et à partir desquelles se constitue sa *réalité psychique*.

L'acceptation de cette *féminité* inhérente à chacun est même la condition de l'issue de la cure analytique pour les êtres humains dits hommes au même titre que pour les êtres humains dits femmes.

Interroger la féminité aujourd'hui est ainsi prendre la mesure de son déploiement chez nos analysantes et nos analysants dans les circonstances de notre temps.

Avec les conséquences qui s'ensuivent : comment vivre avec une identification mue désormais par le désir singulier de chacun? C'est là que s'ouvre un questionnement non seulement sur l'*Éros* féminin dit hétérosexuel et sur l'*Éros* lesbien mais sur l'*Éros* féminin dit transsexuel.

Marielle David, Didier Lauru, Pierre Marie

9h30-12h30

DIDIER LAURU : Ouverture

CELYA HERBIN : L'Empêchement dans l'accès à la féminité, propos clinique.

FULVIA CASTELLANO : La Jeune fille confuse.

BRIGITTE LALVÉE : Entre sexuation et sexualité : quelques embarras dans la féminité ?

PAUL-LAURENT ASSOUN : La femme face au semblant masculin : l'instance du premier venu.

14h15

PIERRE MARIE : Ouverture

VIRGINIE JACOB ALBY : La mystique existe-t-elle ?

15h

La question trans dans la psychanalyse et pour la psychanalyse MARIELLE DAVID :

Ouverture

JACQUES-ALAIN MILLER, CATHERINE MILLOT, FABRICE BONNET, JENNIFER HUET

INSCRIPTION : espace-analytique.org et psychanalyseextension.com

**LES ENFANTS TRANSGENRES, TRANSIDENTITAIRES,
EN QUESTIONNEMENT SUR LEUR GENRE,
BOUSCULENT LA PSYCHANALYSE... et c'est très bien.**

Paris, le 8 Avril 2021

Les propos et tribunes de certain.e.s psychanalystes concernant les enfants aux prises avec les questions de genre et/ou de transidentité semblent exprimer, une fois de plus, des prises de positions dogmatiques, comme l'on a pu l'entendre lors des débats sur le mariage pour tous, la PMA ou la GPA, semblant parler au nom de toute la psychanalyse.

Or la psychanalyse n'est pas une, elle est plurielle et singulière.

Mais ces propos et ces tribunes esquivent-ils la possibilité d'élaborer une autre dimension symbolique et imaginaire, dans laquelle la binarité de genre s'éprouverait autrement que par le sexe anatomique ?

La psychanalyse fondée sur les travaux de Jacques Lacan à la suite de ceux de Freud procède avant tout d'un travail individuel de nomination et non de recherche d'une norme, qu'elle soit sociale, d'orientation sexuelle ou d'assignation à un sexe anatomique. Elle se situe au-delà de l'anatomie et de l'inscription sexuelle qui peut se faire du côté masculin ou féminin ou pas.

Elle pose la question du désir du sujet et ne formule pas de jugements ou de conseils sur les différentes modalités de sa jouissance.

C'est dans une position d'écoute qu'elle fait son travail au mieux, au sein de l'espace extra-territorial de son cabinet.

Ces tribunes et ces propos, mettant en garde et prenant position, a priori, contre des avancées sociétales issues des combats féministes ou LGBTQI+ dans les médias, sont dommageables pour la psychanalyse, car à force de vouloir refuser les nouveaux possibles sociétaux, notre pratique risque de se refermer sur elle même.

Freud n'a jamais voulu faire de la psychanalyse une religion.

Les psychanalystes qui s'expriment dans les médias et dans les tribunes reçoivent-ils ces enfants qui sont en questionnement sur leur identité ou leur genre ? Si ce n'est pas le cas, c'est dommageable car ces enfants leur apprendraient à les écouter autrement et à questionner ce qui, dans la théorie psychanalytique, semble intangible pour eux.

La récente tribune de Mediapart « **D'abord, ne pas nuire, pour un accompagnement bienveillant et informé des mineur.e.s transgenres** » signée par un collectif de psychologues, psychanalystes, psychiatres et de chercheurs universitaires, a pointé très justement, l'impérieuse nécessité d'accompagner les sujets vers un parcours de transition, quand ceux-ci

en font la demande, dès leur plus jeune âge en prenant le temps nécessaire de l'adaptation au désir de l'enfant qui pourrait changer, ou non, au cours des années de suivi psychologique.

Il est facile de s'offusquer en contestant la maturité de l'enfant, le risque qu'il regrette ce choix, l'insidieuse complicité des parents, les effets de mode et en appeler à l'intangible différence des sexes ... au nom de la défense du bien de l'enfant.

C'est oublier qu'il s'agit d'accompagner et d'écouter les enfants et leurs parents sans idées préconçues et sans a priori, autant que faire se peut sans jugement, pour que quelque chose d'un désir puisse s'élaborer, en prenant le temps.

Bien sûr, si l'on considère infréquentables toutes les avancées sociétales parce que issues de l'ordre capitaliste, alors, il n'y a de place que pour le scandale, la dénonciation du pouvoir des lobbies pharmaceutiques et du monde de l'argent, et au final le rejet et l'opprobre sur des possibles qui rendent parfois, la vie plus supportable.

Peut-on juste se rappeler que, certains enfants enfermés dans le genre auquel ils sont assignés à la naissance n'ont pour autre possibilité que de se soumettre, désespérés, à une norme sociale genrée, la psychanalyse devrait-elle en être la complice ? Elle sait combien cela foment la haine de soi et des autres. « Tu seras un homme ou une femme, mon fils, ma fille... ». Seulement voilà... L'inconscient ruse, bouge, regorge d'inventivité. Il réinvente ses propres codes et sa propre logique. Il se convoque autant dans les esprits que dans les corps, mettant à sac les certitudes d'hier.

Le patriarcat hétérosexuel s'essouffle et avec lui, sa somme de poncifs éculés. Et puis, quoi ? Pointer les dangers que cette vitalité désirante soit récupérée par la vaste escroquerie capitaliste (le même capitalisme qui a déjà récupéré tant d'aspects de l'ordre établi) ? Par le discours de la science annihilant le sujet ? La défense n'a jamais été une voie de dégagement. Il s'agit d'avancer, à tâtons, vers une société encore aveuglée, peut-être titubante, mais vivante autrement.

Mais de quel ordre parle-t-on ? De celui qui crée tant de ravages identitaires dans les cours de récréation ? De celui qui rejette le féminin et soutient un patriarcat tout puissant ? De celui qui entraîne à l'errance et au suicide une cohorte de jeunes adolescents LGBTQI+ ? On connaît la prévalence du suicide chez ces jeunes. Les études pointent les causes, et notamment, une impossible identification à une norme sociale genrée, imposée, dans laquelle ils ne se retrouvent pas ou plus.

La psychanalyse toujours transgressive et toujours à l'écoute du désir doit pouvoir écouter les sujets contemporains et non se perdre dans la défense dépassée d'un appareillage théorique, qui ne peut être, le livre saint intouchable d'une religion. Elle se doit de rester, bien entendu, prudente et questionnante mais surtout vivante et ouverte à la suite des travaux de ses fondateurs Freud et Lacan, et de toutes celles et ceux qui l'ont fait avancer dans leurs sillages.

Nous appelons les associations de psychanalyse à ouvrir débats et discussions sur ces sujets contemporains, sans a priori et sans réponses toutes faites.

Par :

Joseph Agostini, Psychanalyste

Marc Antoine Bourdeu, Psychanalyste

Cosigné.es par :

Marie-Laure Peretti, Psychanalyste, Psychologue clinicienne

David Malinovski, Psychothérapeute, Psychologue clinicien

Mireille Rodriguez, Psychothérapeute, Psychologue clinicienne

Stathis Mermigkis, Psychanalyste, Psychologue clinicien

Olivier Pradel, Gestalt-thérapeute

Alexandre Saint Jevin, Psychanalyste, Psychologue clinicien

Pascal Pomès, Psychanalyste

Anita Lenglet, Psychanalyste

Sophie Charnois, Psychanalyste, psychologue clinicienne

Teodor Kotov, Psychanalyste

Loïc Roullaux, Psychothérapeute

Alexandra Croce, Psychologue clinicienne

Lionel le Corre, Psychanalyste

Nicolas Rambourg, Psychanalyste

Géraldine Bray, Psychanalyste

**Samedi 8 mai
9h15 - 13h15**

Deuxième matinée « Humanité et Technicité » :
un généticien
un neurobiologiste
un pédiatre
échantent sur leurs pratiques
avec des psychanalystes



**Les progrès croissants de la médecine
ne risquent-ils pas de faire oublier
la part d'humain qui nous est indispensable ?**

SOCIÉTÉ MÉDECINE ET PSYCHANALYSE
www.medpsycha.org



Programme et tarif
www.medpsycha.org